

Jean-Yves Sénant touché par le syndrome Mattei

A l'été 2003, Jean-François Mattei, ministre chargé de la Santé, a été confronté à la gestion de la « grande canicule ». Soit qu'il n'ait pas pris la mesure du phénomène (qui fit plus de 15 000 morts en France), soit qu'il n'ait pas mesuré les responsabilités de sa fonction, il est passé dans l'histoire contemporaine comme le ministre qui, pendant que ses concitoyens mouraient en nombre, tint un discours rassurant en polo sous l'ombre des cèdres de sa propriété du Luberon. Et qui ne fut pas renouvelé dans ses fonctions ministérielles l'année suivante...

Depuis quelques semaines, Jean-Yves Sénant, est confronté à la gestion antonienne de la pandémie Covid-19. Il est apparu sur le site de la mairie, en sweet-shirt dans son salon, tenant un discours lénifiant : faites comme moi, restez chez vous ! La Ville s'occupe de tout : le suivi des seniors, le marché, le nettoyage des rues... Mais ces assurances se sont évaporées bientôt : le marché a été fermé peu de temps après ; les seniors isolés n'ont pas systématiquement été suivis par téléphone (certes des agents municipaux des Ans toniques ont pris l'initiative de téléphoner aux personnes âgées qu'ils savaient vulnérables, mais de façon spontanée, sans instructions du CCAS...). Alors que d'autres communes (Sceaux ou Nanterre, pour ne pas donner de coloration politicienne au mérite des responsables) ont mis en place des dispositifs de

solidarité et de continuité de l'action municipale, la mairie d'Antony reste la belle endormie.

En revanche, Jean-Marc Feuillade, notre conseiller municipal sortant maintenu en fonctions, n'a pas déserté son mandat, il a porté auprès du Maire nos interrogations et nos demandes : information des habitants sur les boîtes aux lettres de la Poste maintenues en fonction, mesures de protection sanitaire des Roms de la zone d'AntonyPole, aide à apporter à la société antonienne Air Liquide Medical Systems en recherche de main d'œuvre pour produire des respirateurs de réanimation, possibilité de piétonner une voie de la rue Auguste-Mounié le samedi pour assurer la circulation des Antoniens dans le respect des règles de distanciation. Toutes ces demandes et les quelques réponses obtenues, souvent de pure forme, sont à retrouver dans la rubrique Nos actions de notre site internet.

Dans ces circonstances, Jean-Yves Sénant a-t-il méconnu la mesure du phénomène épidémique ou mal mesuré les responsabilités de sa fonction ? Quelle est la place d'un capitaine de navire pendant une tempête : à la passerelle ou dans le confort de ses quartiers ?

AGORA



N°66

Agora

Avril 2020

Patrick Devedjian : 1944-2020



Maire d'Antony de 1983 à 2002, Patrick Devedjian est décédé le 29 mars dernier emporté par le Covid 19.

Nous n'étions certes pas d'accord avec lui sur la plupart de ses positions locales mais il aura évidemment, comme maire, conseiller général puis départemental, président du conseil départemental des Hauts-de-Seine, laissé une empreinte marquante sur notre ville : « sa » ville... Cette ville qu'il aimait, il la voulait, il la rêvait et il l'a faite (durablement ?) ancrée à droite ! Dès 1983, il ne s'était pas caché, comme bien d'autres, pour affirmer sa volonté de faire d'Antony le « petit Neuilly » du sud des Hauts-de-Seine... Que retiendrons-nous de lui ? Incontestablement ce fut un défenseur acharné des collectivités locales face à l'Etat, même si, devenu ministre il sut utiliser cette fonction pour faire avancer ses projets locaux comme le démantèlement de la résidence universitaire qu'il

appelait « le kyste ». Libéral du point de vue économique, il intervint peu dans la création d'équipements publics et laissa Matra construire OrlyVal et la promotion immobilière façonner l'urbanisme antonien. On lui doit certes le conservatoire, la petite bibliothèque et la réhabilitation du quartier du Noyer-Doré, il fut en effet l'un des premiers à entrer dans les programmes de rénovation urbaine. Comme président du Conseil départemental, il offrit à Antony la rénovation de la RD 920 et le futur tram T10. L'homme était cultivé, il se référait à l'occasion à Machiavel et portait une passion, une quasi-vénération, pour le Grand siècle : il nous aura ainsi laissé la fontaine de la Croix-de-Berny, caprice majeur de son règne antonien. Appelé à de plus prestigieuses fonctions, il n'avait pas délaissé sa ville pour autant, il avait placé aux côtés de ses successeurs son épouse qui veillait sur le fief. Politiquement atypique, il ne craignait pas de se positionner parfois à rebours de son mouvement. Lire son blog était stimulant, nous le faisons. Inversement, il nous l'a dit, il était fidèle lecteur d'Agora depuis plus de 20 ans, il lui arrivait même d'en faire écho, de nous engueuler parfois, mais il nous disait aussi : « il en faut des comme vous sinon la démocratie à sens unique ça ne peut pas vraiment fonctionner » !

A sa famille, à ses proches, Agora présente ses sincères condoléances.

Confinement

La situation sanitaire inédite qui nous contraint à ne pas sortir ce numéro par une distribution papier au marché nous atteint dans notre travail, nos loisirs, nos habitudes de consommation, parfois hélas aussi dans nos familles. Notre ville est touchée aussi, le contenu de cette édition en témoigne. Il y a un mois, nous parlions de trames vertes, bleues, brunes, noires... Aujourd'hui, notre cité est remplie de silence et de chants d'oiseaux, la mort et la vie se côtoient. L'intérêt des crises est qu'elles révèlent les gens. Non, on ne peut pas être désespéré quand les habitants chantent seuls sur leur balcon pour leurs voisins et quand celui que ne croyait pas au service public le découvre enfin... La déshumanisation, la mondialisation et l'individualisme prennent une sacrée claque quand Orly qu'on disait privatisable ne reste ouvert qu'aux évacuations sanitaires, quand Michelin fabrique des masques chirurgicaux, LVMH des solutés hydroalcooliques, Peugeot des respirateurs de réanimation... Quelle preuve éclatante que la relocalisation industrielle est vertueuse et que le virage écologique et la décroissance sont possibles !

Quelle carte scolaire pour la rentrée ?

Le comité technique spécial départemental (CTSD) sur la carte scolaire s'est réuni en visio-conférence jeudi 2 avril. Les informations relatives à la carte scolaire sur le 92 et donc sur Antony ont fuité.

L'école primaire et l'école maternelle Anatole-France au Noyer-Doré seront fusionnées sous la direction d'un directeur pour la rentrée de septembre. Cette fusion est réalisée dans le cadre de la réforme Blanquer à partir du moment où un directeur part en retraite, ce qui est le cas. Cette fusion entraîne une réorganisation des classes avec suppression d'une classe de maternelle et ajout d'une classe de primaire. L'ouverture et la fermeture de

classes sont subordonnées au nombre d'élèves dans l'établissement, le chef d'établissement organise ensuite ses classes en fonction des besoins pédagogiques. Le sujet paraît réglé : les effectifs d'Anatole-France seront en dessous des moyennes du département. Mais ce sujet ne peut évidemment pas se régler par une simple analyse chiffrée. L'école est sortie du REP (Réseau d'Education Prioritaire) récemment, et même si se sont mises en place des structures d'accompagnement, on est en droit de se demander si la suppression d'une classe de maternelle était nécessaire.

Avec la crise du Coronavirus on peut penser que tout s'est arrêté, mais non ! Résultat : 9 suppressions de postes sur le département sont prévues dès à présent ! Même s'il a été envisagé que peut-être... sans doute... il n'est pas impossible que des postes supplémentaires soient attribués par le ministère, plus tard. En fait, la seule préoccupation de ce ministère est de supprimer des postes.

C'est à se demander si ce qui se passe sur le terrain intéresse les autorités. Est-ce qu'elles se sont interrogées sur les effets de la fracture numérique ne vont pas être criants à la rentrée scolaire pour une partie des élèves. La fracture sociale aussi est bien là ! Tous les parents n'ont pas les compétences et les disponibilités nécessaires au suivi scolaire. Des enseignants se sont démenés pour que les enfants aient un accès au numérique, mais est-ce que ça sera suffisant ? Une aide de la mairie est nécessaire.

Les parents et les enseignants attendent du maire qu'il sorte de sa réserve pour défendre auprès de l'éducation nationale le maintien des classes dans toute la ville en particulier pour les écoles en difficulté comme Anatole-France et le Noyer-Doré. Quant à nous, nous avons fait cette démarche auprès de la DASEN cette semaine.



**Catherine CRESSOT
Anne RAMBAUT**

Votre soutien financier à Agora est bienvenu.

Adressez vos dons à Citoyens à Antony,
28 Rue Céline - Antony

On ne perd jamais ?

Nelson Mandela disait : « Je ne perds jamais : soit je gagne, soit j'apprends ». Les urnes ont parlé, nous avons beaucoup appris... Inutile de mettre en cause l'épidémie et la faible participation, la défaite est nette. Encore une fois Jean-Yves Sénant est réélu au premier tour. Alors maintenant, tourner la page ?... Non, analyser. Pourquoi la gauche rassemblée avec l'écologie pour la première fois depuis longtemps n'a pas pu faire mieux que d'envoyer 5 élus au Conseil municipal ? Les réponses sont à chercher moins dans une performance extraordinaire du maire sortant (qui n'a cependant pas commis dans sa communication électorale d'erreurs manifestes) que dans la campagne d'Antony Terre citoyenne (ATC).

Il y a d'abord sans doute un pari perdu. Antony Terre citoyenne a tout misé sur les valeurs du collectif. Mais l'électeur n'a visiblement pas adhéré à cette approche de dépersonnalisation, il voulait voter pour des gens qu'il connaissait. On le voit aux résultats par bureau : ATC fait son meilleur score dans le quartier La Fontaine, secteur de résidence des 3 premiers de notre liste ; inversement, le plus mauvais vient d'un bureau au Noyer-Doré, quartier peu représenté dans la liste ATC alors qu'il est irrigué par les réseaux d'Isabelle Lajeunie et de Jean-Yves Sénant.

Peut-être aussi la campagne électorale d'ATC a été considérée comme peu crédible. Le programme, bien que largement dessiné dans les premiers tracts, a été dévoilé tardivement. Des aspects sur lesquels la gauche était évidemment attendue n'ont pas été suffisamment abordés en réunions publiques (la question de l'emploi en particulier). Et le schéma collaboratif a sans doute trouvé ses limites : à force de demander aux habitants de faire de propositions, on laisse à penser qu'on n'a pas d'idées...



La question de la laborieuse construction de l'union à gauche est évidemment un sujet incontournable. La volonté initiale de cantonner les formations politiques à un simple soutien sans participation a fait perdre un temps et une énergie qui n'ont pas été retrouvés. L'heure d'arrivée du parti socialiste dans ce rassemblement a été aussi bien trop tardive : une grande partie des électeurs de cette sensibilité avait sans doute déjà fait le choix de voter pour la liste progouvernementale. Même si le score réalisé par cette dernière est limité (moins de 15%, ce qui est évidemment une excellente nouvelle), ces voix nous ont manqué.

Antony Terre citoyenne n'a pas voulu faire de politique « à la papa » : pas d'équilibre géographique des colistiers (on en a déjà parlé), mais pas non plus d'équilibre politique. Le vote des membres du collectif et la loi de parité ont conduit à cette liste « écologiste » où le 1^{er} membre encarté d'Europe-Ecologie était 12^{ème} ce qui est presque surréaliste. Est-ce que la composition de la liste méritait suffisamment en lumière les diverses compétences locales des colistiers ?

Ces questions devront trouver des réponses pour préparer l'avenir. Pour Citoyens à Antony, ce mandat s'ouvre sans que nous soyons représentés au nouveau Conseil municipal, c'est une situation inédite. Jean-Marc Feuillade, notre conseiller municipal sortant, est maintenu en fonctions jusqu'à la fin de la crise sanitaire qui n'offre pas de répit. Nous apporterons notre soutien à nos colistiers élus et les Antoniens peuvent toujours compter sur nous pour questionner, dénoncer et proposer.

La campagne se termine, la lutte continue, a dit récemment Bernie Sanders.



Bruno EDOUARD

Coordonnées de notre élu sortant
maintenu en fonction
feuillade@wanadoo.fr ou 06.78.03.35.37